



Le « Coup de Pouce » : état des lieux et démarche actuelle

Février 2018

Issu d'expérimentations pédagogiques originales, le Coup de Pouce Clé (clubs de lecture et d'écriture) est né dans les années 1980 dans un contexte d'apparition de l'échec scolaire et d'éclosion de solutions pédagogiques nouvelles pour permettre la réussite de tous, notamment dans les quartiers prioritaires.

Le Coup de Pouce Clé poursuit un objectif social explicite : agir sur les conditions sociales de l'acquisition du lire-écrire vécues par l'enfant à l'école et à la maison afin de prévenir les échecs scolaires précoces. Il s'organise autour de clubs, qui ont lieu tous les soirs, sauf le mercredi, et qui instaurent un rituel pédagogique et soutenant pour les cinq enfants concernés. Ces clubs sont destinés à les réengager dans leur scolarité et à les équiper des compétences nécessaires pour progresser scolairement. Très imbriqué à l'école (les clubs ont lieu au sein de l'école, le directeur d'école est souvent le coordonnateur des clubs et les enseignants sont souvent animateurs), le Coup de Pouce a rapidement trouvé légitimité auprès des acteurs scolaires et des parents d'élèves.

Depuis les années 1990, l'extension territoriale du Coup de Pouce Clé a été importante, rendue possible par les soutiens publics et privés à l'Apfée (Association « Pour Favoriser l'Égalité des chances à l'École »), l'association créée par Jean-Jacques Moine en 1984. Le dispositif a connu un fort engouement de la part des communes, qui ont vu dans l'action un moyen de mettre à égalité les enfants d'origines sociales et culturelles diverses dans la poursuite d'une scolarité positive et de s'engager elles-mêmes dans une logique de coéducation.

En 2017-2018, le programme touche 9300 enfants dans 250 villes. Avec la même démarche et avec la même rigueur méthodologique, l'association a ensuite développé le « Coup de Pouce Clém » (Clubs de lecture, d'écriture et de mathématiques en CE1 (1 650 enfants dans 60 villes) et expérimente actuellement le « Coup de Pouce Langage » en Grande section de maternelle (900 enfants dans 45 villes), pour déploiement national à la rentrée prochaine.

Depuis trente ans, l'association agit ainsi dans les locaux de l'école, hors du temps scolaire, en partenariat avec l'Éducation nationale et les municipalités, pour aider les enfants des familles éloignées de la culture scolaire, notamment celles des quartiers prioritaires, à « réussir ».

Dans le même temps, les dispositifs périscolaires et éducatifs se sont multipliés, promus par l'Éducation nationale ou le Ministère de la Ville, ou encore dans le cadre de l'innovation sociale et éducative. Cette *prolifération* a notamment été stimulée ces dernières années par des appels à projets qui visent à fabriquer les politiques publiques autrement et à impulser leur *transformation*, notamment dans l'éducation.

Quelles sont les plus-values actuelles de Coup de Pouce dans ce paysage ? A quels enjeux sociaux et pédagogiques répond-t-il ? Quelle est sa place au regard du dédoublement des classes en éducation prioritaire ?

Le Coup de Pouce en trois principaux axes :

1. Un outil d'égalité sociale et un investissement ciblé sur le « bloc » des trois années fondamentales du cursus scolaire (GS-CP-CE1)

L'ambition démocratique de l'école se heurte à un principe de réalité : dans les conditions actuelles, l'école peine à accompagner tous les enfants, dans leur diversité, vers la réussite. La « réussite scolaire » exige en effet des préalables - comprendre les codes scolaires, entrer dans la socialisation scolaire, faire face aux situations d'apprentissage, se sentir capable d'apprendre... - plus ou moins acquis ou développés chez les enfants.

Ces préalables sont largement activés par les parents et l'entourage de l'enfant, et donc très inégalement détenus lorsque les familles n'ont pas elles-mêmes ces codes ou cet investissement particulier dans l'*apprenance*, ou encore lorsqu'ils ne se sentent pas compétents à s'y investir. Le destin scolaire et social des enfants dépend ainsi largement de ces dispositions, inégalement détenues par les enfants et les familles, notamment dans les familles les plus défavorisées ou éloignées de la culture scolaire, ou les familles d'origine immigrée.

De la maternelle à l'entrée au collège, l'école a pour rôle d'équiper les enfants de ces dispositions et de le faire entrer dans une socialisation scolaire qui les positionne positivement dans la classe, au sein de l'école et, plus largement, dans la construction de leur parcours.

Trois niveaux apparaissent déterminants dans l'acquisition de ces codes et de cette socialisation, qui rendent possible et harmonieuse l'entrée dans les apprentissages : la grande section de maternelle (acquisition du langage), le CP (apprentissage de la lecture) et de le CE1 (acquisition du raisonnement mathématique), qui constituent des moments clé d'apprentissage des savoirs de base, mais également de sécurisation pédagogique et de socialisation scolaire.

Pour de nombreux enfants, l'école au jour le jour ne suffit pas et les enseignants ne disposent pas des moyens nécessaires pour servir ces objectifs pluriels, que ce soit en termes pédagogiques ou organisationnels. Donner du sens, s'engager, socialiser, apprendre à apprendre, avoir confiance, s'exprimer, oser, faire face à la frustration ou à l'insécurité de la situation d'apprentissage, vouloir y arriver... sont autant de compétences et de dispositions nécessaires à l'apprentissage des contenus et des raisonnements scolaires. L'espace périscolaire constitue un temps propice pour développer ces dispositions, en famille ou au sein d'associations. C'est le rôle clé que jouent les structures d'accompagnement scolaire – publiques ou privées – depuis de longues années.

Dans ce paysage, le Coup de Pouce, qui s'est déployé à grande échelle, notamment dans les quartiers les plus défavorisés du territoire national, constitue une solution originale pour accompagner et soutenir les enfants sur le temps périscolaire. En témoigne le succès rencontré par Coup de Pouce auprès des élus, conscients des enjeux sociaux et scolaires de leurs quartiers sensibles, qui ont fait le choix de développer les clubs pour appuyer le rôle de l'école. Coup de Pouce est le plus souvent intégré dans leur projet éducatif local, comme une action ciblée et complémentaire, et notamment dans le cadre des Programmes de Réussite éducative.

2. Le Coup de Pouce apprend aux enfants (et à leurs parents) à se faire confiance et à être apprenants, préalables à la réussite scolaire

Chaque soir après le temps de la classe et dans l'école, cinq enfants sont réunis au sein d'un club Coup de Pouce autour d'un animateur formé et outillé, enseignant, étudiant ou auxiliaire de vie scolaire. Mis en situation de réussir des activités langagières (GS), de lecture et d'écriture (CP) et de mathématiques (CE1), ils prennent peu à peu confiance dans leur capacité à *apprendre*, ce qui favorise leur engagement scolaire.

Grâce à une succession de séquences pédagogiques, plusieurs leviers et registres d'apprentissages sont activés :

- Donner du sens ;
- Comprendre les langages, codes et outils (et attendus) scolaires ;
- Apprendre à s'exprimer, parler devant le groupe, oser se tromper, réussir ;
- Développer une relation privilégiée avec l'enseignant et faire confiance en l'éducateur ;
- Intégrer les règles sociales, se sentir appartenir à un collectif, partager ;
- Apprendre à affronter la distance et l'incertitude, apprendre à « résister » et à organiser sa pensée... ;
- Susciter la curiosité, l'envie d'apprendre, le désir de progresser... ;
- Activer et développer l'apprendre à apprendre, à comprendre, à chercher... ;
- Responsabiliser, rendre autonome et coopératif.

Le développement de ces capacités, habiletés et autres compétences *soft* est déterminant dans le parcours scolaire et, au-delà, dans la construction de l'individu. Chacun des programmes active une *spirale vertueuse entre confiance en soi et apprentissage* en agissant sur les différentes dimensions de l'apprenance et en s'attachant aux conditions psychosociales de l'apprentissage, dans ses dimensions individuelle et collective.

Les programmes accordent une place toute particulière à la relation aux parents. En s'impliquant dans les clubs Coup de Pouce et en étant valorisés comme acteurs aux côtés de l'école de la réussite éducative de leur enfant, les parents, de faible capital scolaire, développent leur sentiment de compétence et leur capacité à agir dans la scolarité de leur enfant.

Ainsi, en agissant sur la sécurisation pédagogique des enfants et le sentiment de compétence des parents, le Coup de Pouce impacte l'engagement et la motivation scolaires, et, pour nombre de ces enfants sur les résultats scolaires. Il permet à ces enfants de ne pas *décrocher* et de trouver les ressources pour *raccrocher*.

3. Un dispositif qui combine exigence scientifique et qualité pédagogique

Le Coup de Pouce repose sur des fondements scientifiques et une théorie d'action expérimentés et consolidés au fil des années. Le référentiel scientifique a tout d'abord été élaboré et expérimenté par Gérard Chauveau, chercheur en sciences de l'éducation, spécialisé sur la question de la réussite scolaire en milieux populaires et sur les processus d'acquisition de la lecture chez l'enfant apprenti lecteur. S'appuyant sur différents travaux de recherche sur l'acquisition de la lecture des enfants à l'entrée en CP, notamment au regard de l'environnement familial et des différents milieux socioculturels auxquels ils appartiennent, ce chercheur s'est intéressé aux conditions sociales de l'acquisition du lire-écrire vécues par l'enfant à l'école et à la maison. Il en a déduit une méthode pour agir sur ces conditions afin d'optimiser les chances de réussite de l'élève. Il a mis l'accent sur les relations *triangulaires* entre l'enfant, l'enseignant et la famille, qui constituent l'*environnement éducatif* de l'enfant, ainsi que sur la dynamique sociocognitive en jeu dans cet espace, déterminante pour la réussite scolaire. Les programmes Clém et Cla ont également été élaborés dans une logique expérimentale selon la même théorie d'action.

L'exigence scientifique se traduit dans une rigueur méthodologique, des outils pédagogiques et un dispositif de formation structurés, qui déterminent le déroulement des clubs et assurent la bonne « posture » des animateurs. Cette méthode se traduit dans un protocole pédagogique qui organise le repérage des élèves, le séquençage des séances, les temps avec les parents, le contrat avec les familles. Ce protocole est ensuite décliné au sein des différents guides (pilote, animateur, coordinateur...) et accompagné de ressources pédagogiques physiques ou mises en ligne .

L'organisation territoriale de l'association par l'intermédiaire de ses 30 délégués (les Ingénieurs Coup de Pouce) assure la qualité de la mise en œuvre des programmes tout en adaptant certains

de ses paramètres aux contextes locaux. La rigueur du protocole et de l'organisation est déterminante pour asseoir la légitimité du dispositif auprès des enseignants et de leur hiérarchie. La circulation des outils pédagogiques et des postures « Coup de Pouce » au sein des classes, dont de nombreux enseignants témoignent, constitue un bon indicateur de l'expertise Coup de Pouce. S'y rajoute le haut niveau de satisfaction relevé par les enseignants au travers des bilans annuels comme des appréciations sur les progrès des enfants

En 2016, dans la continuité de cette logique de recherche & développement, l'association Coup de Pouce a souhaité actualiser les fondements scientifiques tout en conservant les bases posées à la création du dispositif. Ce travail d'actualisation s'est appuyé sur la participation d'un groupe de chercheurs de profils et d'appartenances disciplinaires variées. Les fondements scientifiques ont ainsi été mis débattus à l'occasion de groupes de travail réunissant chercheurs, salariés de l'association et acteurs municipaux, et lors d'un rassemblement avec l'ensemble des salariés de l'association et des chercheurs impliqués.

L'actualisation du référentiel scientifique a permis de renforcer les fondements scientifiques initiaux (le « triangle d'apprentissage » et la dimension sociale des apprentissages) et de mettre l'accent sur l'importance du développement des *compétences psychosociales* – ou du *capital émotionnel* - dans le Coup de Pouce, permise par la posture de bienveillance des animateurs et le système d'acteurs mobilisé autour de l'enfant (parents, acteurs scolaires, acteurs du Coup de Pouce).

Le référentiel met l'accent sur une vision *capacitaire* de l'individu, qu'on estime doté de compétences et de potentiels à activer tout au long de la vie dans la société *apprenante*, et sur l'importance du rôle *préventif* de l'action Coup de Pouce, à l'heure où les politiques publiques cherchent l'*investissement social* plus que la réparation.

Le document fait ainsi référence à la fois aux travaux internationaux (et plus récemment français) sur l'impact des *soft skills* sur la réussite scolaire et les parcours des individus. Il s'appuie également sur les travaux de psychologie positive, tant dans l'analyse des besoins de l'individu (sentiment de compétence, lien social, autonomie) que dans la description des postures et approches pédagogiques susceptibles de susciter l'engagement de l'enfant (style motivationnel de l'éducateur, pédagogie *entreprenante*, *care*). Il met enfin l'accent sur la dimension collective et communautaire du dispositif Coup de Pouce à différents niveaux : apprentissage de la coopération entre les élèves, création au sein de l'école d'une communauté d'apprentissage entre les acteurs Coup de Pouce et les acteurs scolaires, notamment enseignants, et mise en lien avec les parents.

L'association travaille actuellement à la diffusion de ces notions au sein de ses formations et outils. Les chercheurs mobilisés sont pressentis pour participer à un conseil scientifique destiné à poursuivre l'animation scientifique et travailler sur l'évaluation continue des programmes

Impacts du Coup de Pouce et méthodes d'impacts : la question évaluative

Depuis sa création, la *mesure d'efficacité et de satisfaction* et l'évaluation *externe* du dispositif Coup de Pouce sont intégrées au pilotage de l'action et aux réflexions stratégiques et organisationnelles de l'association.

Cette mesure d'efficacité et de satisfaction, réalisée en interne à partir de questionnaires annuels adressés à l'ensemble des parties-prenantes (pilotes communaux, enseignants, animateurs, enfants, parents), constitue un précieux outil de management.

En termes d'évaluations externes, plusieurs travaux ont été initiés, notamment ceux menés dans le cadre du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ) en 2010-2012. En 2010 en effet, le FEJ commanditait deux études évaluatives du dispositif : une étude *quantitative*, réalisée par l'École d'économie de Paris (méthode RCT) et une étude *qualitative*, réalisée par Acadie et Aurès, deux

cabinets d'études sociologiques. Les deux études, proposant des méthodes très différentes et s'appuyant sur des postulats de recherche également différenciés, produisent des résultats considérés comme contradictoires. Le rapport de l'École d'Économie de Paris conclut à l'*absence d'effet du dispositif sur les compétences en lecture, mais l'observation d'un goût plus marqué pour la lecture, et généralement pour les matières scolaires*. Le rapport des cabinets Acadie-Aurès conclut à la pertinence du dispositif *en tant qu'outil de prévention précoce de la rupture scolaire* et met l'accent sur l'effet du dispositif sur la *capacité des enfants concernés à entrer dans les apprentissages* et sur la *réassurance des parents dans leur rôle de parent d'élève et d'apprenant*.

L'écart de résultats et la publication d'un article dans *Le Monde* sur les effets limités du Coup de Pouce sur les compétences en lecture – basé sur les résultats de l'étude quantitative - a suscité au sein de l'association des questionnements : quels sont les objectifs du Coup de Pouce ? Quels sont les impacts recherchés en termes de « réussite » à travers le Coup de Pouce ? Comment expliquer l'importance des compétences psychosociales dans l'apprentissage ? Comment comprendre les différences de résultats des évaluations ?

Ces questionnements renvoient à des débats qui agitent plus globalement la société aujourd'hui sur la définition de ce qu'est *réussir*, sur la capacité de l'école à remplir son rôle d'instruction, de socialisation et de développement de la personne, notamment dans les quartiers en difficulté, et sur la place et le rôle des actions périscolaires, à la fois précieuses et perçues comme une *externalisation* des solutions éducatives...

Suite aux évaluations de 2012, qui ont questionné la légitimité du dispositif, la Fondation Bettencourt Schueller, mécène de l'association, a commandité une note scientifique sur l'évaluation du Coup de Pouce Clé, ses principales plus-values et ses perspectives stratégiques et d'évaluation.

La note tâche de positionner les différentes méthodes d'évaluation utilisées pour évaluer le Coup de Pouce pour en comprendre les résultats différenciés. A partir des travaux de Gérard Chauveau et des résultats évaluatifs, elle cherche à préciser et à qualifier les objectifs du Coup de Pouce : agir sur les facteurs sociaux et culturels qui conditionnent le processus d'apprentissage des élèves, développer des savoirs, des savoir-être et savoir-faire, mais aussi des savoir-agir et des pouvoir-agir, qui leur permettent d'entretenir une relation dynamique avec eux-mêmes et leur entourage, et d'être en capacité de répondre aux attentes scolaires, donc de réussir. Prenant appui sur les travaux de thèse de Sarah Maire sur les *soft skills* et leur émergence dans la sphère éducative internationale et de recherche (Sociologie, Université de Strasbourg, sous la direction de Romuald Normand, en cours), la note décrit le Coup de Pouce dans son rôle d'activation de ces *soft skills*, centrales dans la réussite scolaire. Elle met également l'accent sur la difficulté à évaluer ces compétences et leur impact sur l'engagement scolaire, relevée par de nombreux chercheurs.

Avec l'appui du SocialLab, l'association Coup de Pouce réfléchit à un dispositif d'évaluation pertinent qui documente l'impact du dispositif sur la *potentialisation des compétences* et démontre sa pertinence comme outil de prévention de l'échec scolaire précoce. L'association s'interroge également sur les moyens d'évaluer les bénéfices du dispositif sur la *trajectoire* scolaire des enfants. Des pistes de travail ont ainsi été envisagées avec Agathe Fanchini (auteure d'une récente thèse menée à l'IREDU sur l'impact des compétences psychosociales sur la réussite scolaire) et de Rebecca Shankland (Laboratoire Interuniversitaire de Psychologie, Université de Grenoble).

Notre démarche actuelle

Le Coup de Pouce, à travers ses trois programmes Cla, Clé et Clém, continue de se déployer dans les territoires, notamment (pour environ un tiers d'entre eux) dans les territoires non prioritaires,

où le dispositif constitue un appui important pour les acteurs municipaux ou de l'Education nationale investis dans la prévention de l'échec scolaire précoce. L'association mise par ailleurs sur le développement du Coup de Pouce Cla pour optimiser cette intervention préventive dès la grande section de maternelle, à l'heure où de nombreux chercheurs démontrent l'importance de l'habileté langagière acquise avant l'entrée au CP pour faciliter l'acquisition de la lecture et de l'écriture, et entrer dans les apprentissages.

L'association cible actuellement sa réflexion sur l'évolution de son intervention en CP et CE1 dans les territoires prioritaires, sur lesquels se développent majoritairement les clubs Coup de Pouce. Depuis la dernière rentrée scolaire, le Ministère de l'Education nationale a décidé d'une réforme ambitieuse en dédoublant les classes de cours préparatoire en REP+. Cette mesure doit s'étendre à la rentrée prochaine aux classes de CP en REP et de CE1 en REP+ et à la rentrée suivante aux CE1 de REP. Elle est accompagnée d'un important effort de formation des maîtres et d'accompagnement pour que l'intensité renforcée des efforts auprès des enfants dans les classes produise le maximum d'effets en terme d'efficacité des apprentissages.

L'association Coup de Pouce s'interroge sur la place qualitative qu'elle peut jouer dans ce cadre et réfléchit à des évolutions possibles du format de ses clubs en CP comme du contenu des séquences dans ce nouveau contexte pour en renforcer les effets.

C'est pourquoi elle serait heureuse de collaborer avec l'équipe de recherche ECHILL de Paris 5 conduite par le professeur Alain Bentolila, qui est chargée par le Ministère de l'Education nationale de la formation et l'évaluation du dédoublement dans l'académie d'Amiens. L'objectif serait de mesurer l'impact de nos clubs dans ce nouveau contexte et en dégager des pistes pour en maximiser l'efficacité.

Plus largement, l'équipe de recherche ECHILL pourrait être associée à un projet d'évaluation spécifique sur les effets combinés entre compétences psychosociales d'un côté et, de l'autre, engagement et réussite dans les différents processus d'acquisitions langagière, de lecture et de raisonnement mathématique que les trois programmes Coup de Pouce contribuent à solidifier de la grande section de maternelle au CE1, aux côtés de l'Ecole. Certains des chercheurs cités plus haut seraient prêts à y contribuer. Un tel projet pourrait intéresser aussi bien l'Education nationale que d'autres acteurs associatifs engagés dans des programmes de réussite éducative qui lient instruction et apprentissage social et émotionnel.

Documents disponibles :

- Association Coup de Pouce, *Résultats de la mesure d'efficacité et de satisfaction Cla-Clé-Clém*, 2017.
- Le SocialLab, *Proposition de référentiel scientifique actualisé*, mars 2017.
- Stéphanie MOREL/ACADIE, « Évaluer le dispositif Coup de Pouce Clé de l'APFEE », Note scientifique et stratégique pour la Fondation Bettencourt Schueller, septembre 2015.
- Gérard CHAUVEAU, « Le choix des enfants pour le Coup de Pouce Clé », 2009.
- Dominique GLASMAN, « Le Coup de Pouce Clé », 2015.
- Évaluations du Coup de Pouce :
 - Le SocialLab, *Évaluation du Coup de Pouce Clém*, 2017.
 - D. Glasman, « Synthèse des évaluations du FEJ », 2015.
 - Université de Nantes-CREN, *Évaluation du dispositif Coup de Pouce Clé (2013-2014)*, 2014.
 - Acadie-Aurès, *Évaluation qualitative du Coup de Pouce Clé*, rapport pour le FEJ, 2012.
 - École d'économie de Paris, *Évaluation quantitative du Coup de Pouce Clé*, rapport pour

le FEJ, 2013.

- IGEN/IGAENR, Évaluation de l'action menée par l'association pour favoriser une école efficace (apFÉE), rapport, Juillet 2006.

Bibliographie :

- Bentolila A., « La lecture : de l'apprentissage à la conquête du livre », in Bentolila A. *dir*, *L'essentiel de la pédagogie*, Nathan, 2017.
- Bentolila A., *L'acquisition du vocabulaire à l'école élémentaire*, Rapport pour le Ministre de l'Éducation nationale, février 2007.
- Boimare S., *L'enfant et la peur d'apprendre*, Dunod, 2014.
- Boimare S., *La peur d'enseigner*, Dunod, 2012.
- Carré P., *L'apprenance : vers un nouveau rapport au savoir*, Dunod, 2005.
- Chauveau G., *Comment l'enfant devient lecteur. Pour une psychologie culturelle de la lecture*, Edition Retz, 1997.
- CNETCO, *Comment agir plus efficacement face au décrochage scolaire ?* Conférence de comparaisons internationales : dossier de synthèse, novembre 2017.
- Duckworth A. L., Christopher Peterson, Michael D. Matthews, and Dennis R. Kelly. "Grit: Perseverance and Passion for Long-Term Goals", *Journal of Personality and Social Psychology* 92, no. 6 (2007): 1087–1101.
- Duru-Bellat M., « Les compétences non académiques en question », *L'essor Des Compétences Non Académiques*, *Formation Emploi*, no. 130, avril-juin 2015.
- Encinar P.-E., Tessier D. et Shankland R., « Compétences psychosociales et bien-être scolaire chez l'enfant : une validation française pilote », *Enfance*, n°1, Janvier 2017, pp. 37-60.
- Fanchini A., *Les compétences sociales et la réussite scolaire des élèves de cycle III. L'effet de l'accompagnement scolaire*, Thèse de Sciences de l'éducation sous la direction de Sophie Morlaix, IREDU - Institut de recherche sur l'éducation : Sociologie et Economie de l'Education, 2016.
- Gausse M., « À l'école des compétences sociales », *Dossier de veille de l'IFÉ*, n° 121, Janvier 2018.
- Gendron B., « Capital Émotionnel et Éducation », in *Dictionnaire de L'éducation*, Van Zanten A. *dir.*, Paris : PUF, 2008.
- Giret, J-F, S. Morlaix, S. Chevalier, M. Duru-Bellat, *Les compétences sociales et non académiques dans les parcours scolaires et professionnels*, IREDU et TalentCampus, Dijon, 2016.
- Glasman D., « Le rôle préventif des dispositifs d'aide aux élèves en dehors de l'école », *Informations sociales (CNAF)*, n°161, mai 2010, pp. 58-65.
- Glasman D., « Il n'y a pas que la réussite scolaire ! : Le sens du programme de réussite éducative », *Informations sociales (CNAF)*, 2007, pp.74-85.
- Heckman, J.J., L. Borghans, T. Kautz, B. ter Weel, and R. Diris, "Fostering and Measuring Skills: Improving Cognitive and Non-Cognitive Skills to Promote Lifetime Success.", OCDE, 2014.
- Houdé O., *Apprendre à résister*, Le Pommier, 2017.
- Institut Montaigne, « Contribution à la concertation sur l'école : priorité au primaire », *Note de l'Institut*, juillet 2012.

- Joussetme C. et Bentolila A., *Le développement psychologique de l'enfant*, Nathan, 2014.
- Leroy N., P. Bressoux, P. Sarrazin, and D. Trouilloud. "Un modèle sociocognitif des apprentissages scolaires : style motivationnel de l'enseignant, soutien perçu des élèves et processus motivationnels", *Revue française de pédagogie*, no. 182, août 2013, pp. 71- 92.
- Morel S. et Maire S., « L'entrepreneuriat à l'école primaire en France : reconfiguration des politiques éducatives et de leur évaluation », *Formation Emploi*, n°140 | octobre-décembre 2017.
- Normand R., Muller F., *Ecole : la grande transformation ? Les clés de la réussite*, ESF, 2013.
- OCDE, *Résultats de PISA 2012 : des élèves prêts à apprendre (Volume III) - Engagement, motivation et image de Soi*, Éditions OCDE, 2016.
- Rayou P., dir., *Faire ses devoirs. Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*, PUR, 2009.
- Sen A., *Repenser l'inégalité*, Le Seuil, 2000.
- Shankland R., *Pédagogies nouvelles et compétences psychosociales : de l'apprentissage à l'école à l'entrée dans l'enseignement supérieur*, L'Harmattan, 2009.